

ADMINISTRATION

— 37 —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Statutement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MEASURE AGATE

Ligne insertion - - 10 centes

Autre " " " " " "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIME

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI, 19 MARS 1887

No 26

LES PERROQUETS.

—As-tu déjeuné Jaco?...

Le voilà ! c'est lui, le perroquet cendré d'Afrique, le plus disert et le plus familier, le plus intelligent, le plus sagace, le plus malin, le plus gai, le plus amusant de tous les perroquets. Ce n'est pas un bredouilleur inconscient comme les cacatoès et les aras. Le perroquet d'Afrique que le savant Menault appelle "une intelligence inconnue," est un personnage d'étonnante réflexion et de rare esprit. Témoin ce perroquet de Henry VIII qui, tombé dans la Tamise, appelle les bateliers du rivage à son secours.

Menault cite encore le fameux perroquet que le cardinal Bossa acheta cent écus d'or, parce qu'il récitait sans broncher le Symbole des apôtres, et chantait correctement le "Magnificat."

Scaliger a vu un perroquet qui imitait la danse des Savoyards en répétant leur chanson, et Jacques Brunot a rencontré dans la boutique d'un charbonnier un perroquet d'Afrique qui dansait la bourrée en s'accompagnant d'exclamations familières aux enfants du Mont-d'Or : "Une pitit dansa ! une pitit sauta ! you ! you !"

Les perroquets comprennent-ils ce qu'ils disent ? Il n'y a guère à en douter si l'on s'en rapporte aux étonnantes observations d'Hanike, de Gourcy-Dautremont, de Kleimyrn, d'Henri Gras, du colonel O'Kelly et de bien d'autres faits bizarres et mystérieux, si curieusement racontés dans ses "Animaux perfectibles" par M. Victor Meunier.

C'est ainsi que l'auteur de la "Vie des animaux," Brehm, rapporte le cas singulier d'un perroquet des Indes orientales. Il parlait hollandais. Amené en Europe, il apprit l'allemand et le français. Quand un mot allemand lui manquait, il le remplaçait par le mot hollandais correspondant. Il demandait à boire, à manger, à jouer, à dormir, à sortir de sa cage.

Sa maîtresse, qu'il affectionnait vivement, étant morte, il devint triste, refusa de manger. "Où est donc madame ?" demandait-il tout à coup, ravivant le chagrin de la famille stupéfaite.

Un vieux major, familier de la maison, prit le perroquet en amitié, et s'avisait de lui apprendre des tours d'adresse : Monte sur le perchoir, Jaco, sur le perchoir ! ordonnait-il. Aussitôt poussant un éclat de rire goguenard : "Major, sur le perchoir, allons, major !"

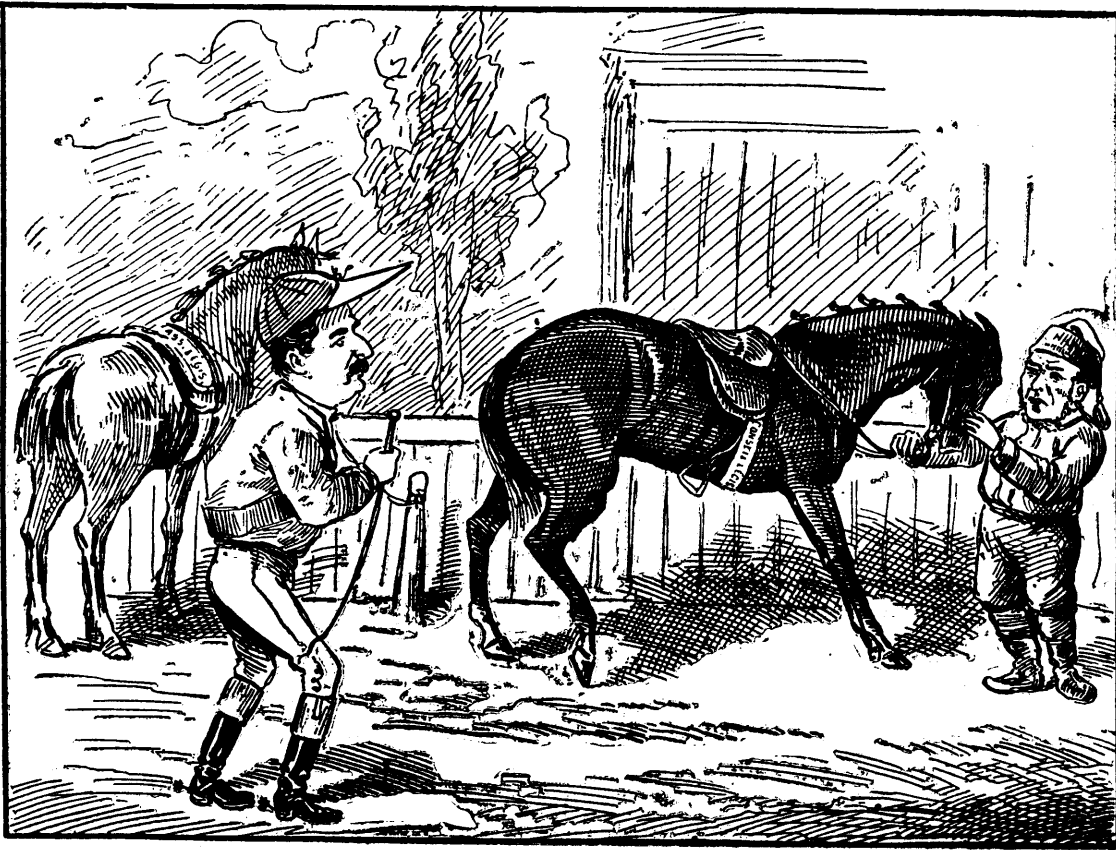
Le très grave voyageur de La Barre raconte qu'il trouva sur le navire qui le ramenait du Sénégal en France un perroquet qui, non seulement récitait des fables de Lafontaine, mais en outre répondait à un grand nombre de questions.

Le perroquet dont parle de La Barre se nommait "Chrysostome" et remplissait à bord les fonctions d'aumônier.

Chaque soir, d'un pas lent et grave, il gravissait son perchoir comme un prêtre monte en chaire et, d'une voix dolente, contrite, il récitait la prière aux matelots agenouillés autour du perchoir de Chrysostome.

Après la prière, venait le rosaire et les litanies que le perroquet-aumônier récitait avec une onction saisissante.

C'est à peine si, de temps à autre, il fermait dévotement ses gros yeux ronds comme pour chercher le verset quotidien et balançait



UN CHEVAL VICIEUX

Ladébauche. — Monsieur Mercier, il faut absolument que vous grimpez dessus. Il est un peu rétif ; faites bien attention. Il pourra vous jouer quelque mauvais tour.

sa grosse tête comme si le mot sacré s'arrêtait dans son gosier.

Mais, il faut bien le dire, la prière terminée dans un religieux silence était invariablement suivie de deux ou trois jurons formidables empruntés au langage habituel des matelots.

Jamais Chrysostome ne put renoncer à cette péroraison indigne de Bossuet et de Massillon, mais très excusable chez un perroquet, même d'Afrique.

Jaco avait été surnommé par l'équipage de l'appellation flatteuse de "Monsieur l'aumônier." Il se donnait lui-même de "l'aumônier" grand comme le bec avec une singulière intonation de fierté sacerdotale dans sa voix bénissante :

—Monsieur l'aumônier aime le rôl ! As-tu déjeuné, monsieur l'aumônier ? Oui, oui, oui ! Qui a mangé du bon biscuit ? C'est monsieur l'aumônier. Amen.

Le véritable aumônier était mort de la goutte dans la traversée et Jaco, qu'il avait élevé dans les louanges du Seigneur, répétait ce qu'il avait entendu dire à son maître.

Deux heures sous Paris.

Paris, 24 février.

Deux cents membres environ de la Société des amis des monuments parisiens viennent de faire, sous la direction de M. Charles Garnier, leur président, une curieuse promenade dans les catacombes de Paris.

Il s'agissait de visiter les catacombes, non pas en faisant une descente dans l'ossuaire seulement, comme cela se pratique d'ordinaire, mais en pénétrant par l'entrée de la

cour du Val-de-Grâce pour traverser les carrières, c'est à dire un espace de deux kilomètres de souterrains, passant au-dessous des rues des Bourguignons, Saint-Jacques, Tombe-Isaïe, Hallé.

Vers la fin du règne de Louis XV, des éboulements s'étant produits au-dessous des rues que nous venons de nommer des travaux de soutènement ont été entrepris immédiatement et continués jusqu'en 1806.

C'est à travers ce dédale que les deux cents excursionnistes d'un nouveau genre se sont promenés à la file : la plupart des hommes avaient retourné leur pardessus ; quelques dames n'avaient pas craint d'en faire autant, à cause de l'exiguïté des passages enduits de terre glaise et de salpêtre.

—C'est l'enterrement du carnaval, fit remarquer M. Ch. Garnier.

—Nous sommes réunis dans la cour du Val de Grâce, raconte un des visiteurs. On arme chacun de nous d'une bougie. Une porte toute vermoulue et très pittoresque s'ouvre. Cela fait toujours plaisir d'aller dans un endroit inexploré. On descend, on descend. Il est trois heures.

—Où sommes-nous ?

—A vingt mètres sous terre.

Tout le parti de Paris sise entre cet endroit et Montrouge est sillonnée de carrières qui se croisent comme les lignes d'un damier. Il est donc très facile de s'y perdre. Aussi, l'ingénieur en chef des mines a-t-il pris, avant la descente, les noms de tout le monde. On fera l'appel à la sortie. On nous donne l'ordre de marcher à la queue-leu-leu. Tout le long de la route sont des rabatteurs qui empêcheront d'entrer dans les chemins latéraux.

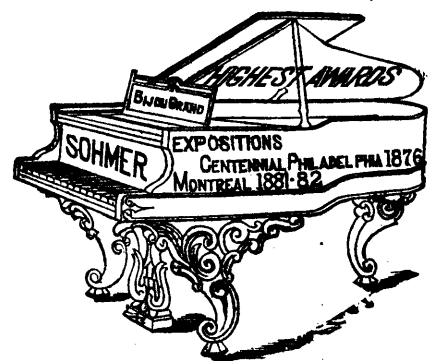
Le plafond semble être d'un seul morceau de pierre. L'air est peu respirable, et il fait très chaud. En certaines rares parties seulement, les galeries sont humides. C'est très accidenté. Ici, on ne peut passer qu'un à un. Là, on se trouve dans une vaste galerie. Tout le monde est très gai. On chante. On pousse des cris d'animaux. Charles Garnier agrmente la marche de ses lazzis. Il fait semblant d'avoir peur, il croit avoir vu un serpent glisser derrière des colonnes.

Parfois la file se coupe. La tête est forcée d'attendre les autres. On s'appelle. Il y a là tous les grands noms des lettres et des sciences.

Il ne faut pas moins d'une heure et demie pour arriver à l'ossuaire. "Respect aux morts," lit-on au-dessus de la porte. Nous ne croyons pas bien respectueuses ces promenades entre des crânes dont quelques-uns ont d'ailleurs l'air très réjoui, et des inscriptions démodées dont quelques-unes sont archi-fausces. Les hommes se montrent une phrase déplacée qu'un visiteur d'autrefois a écrite au crayon sur une colonne. Une dame veut lire aussi. Elle rougit et s'éloigne en disant : "Je suis trop myope pour voir."

Enfin on sort. Il est cinq heures. On fait l'appel. Personne n'est perdu, pas même Charles Garnier que M. Eiffel n'eût pourtant pas pleuré.

En police correctionnelle :
—Eh bien ! prévenu, vous n'avez rien à ajouter pour votre défense !
—Mon président, il ne me restait plus que cent sous ; je les ai donnés à mon avocat.



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1657, RUE NOTRE-DAME, Montréal.